

LA BEILLE... Cinq... SCIENCES ARTS

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE... NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN 11 AVRIL 1905... Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans... RUBANS ET PLAQUES... 1791-1905

En France, avant la Révolution, le Roi décernait quatre ordres de chevalerie, conférant à ceux qui y étaient admis des distinctions extérieures, des avantages pécuniaires et parfois des privilèges transmissibles.

Le grand-maître fut, pendant quatre générations, héréditaire dans la famille de Nérestang, avant d'être dévolu au marquis de Louvois, puis au marquis de Dangeau, puis à une considération et ne reçut un air royal qu'à partir de la Régence, où Philippe d'Orléans tint la grande maîtrise pour son fils, le duc de Chartres, duquel elle passa au Dauphin, puis au comte de Provence. Dans le dernier état, selon le règlement donné le 3 décembre 1773 par Monsieur, frère du Roi, les cent chevaliers, recrutés dans le militaire, étaient divisés en deux classes selon leur grade dans l'armée: ils recevaient des pensions de plus en plus réduites et portaient pour décoration une croix d'or émaillée de vert et de blanc, relevée aux quatre angles de fleurs de lis d'or, portant au centre, d'un côté, l'anneau de saint Lazare, de l'autre celle de Notre-Dame, et suspendue au cou par un ruban vert.

Pologne et grand-duc de Lithuanie, et, en 1774, qu'il fut appelé au gouvernement de la couronne très chrétienne. Les obligations religieuses qu'imposent les régies de l'ordre sont strictes: tous ceux qui y sont reçus sont tenus de réciter chaque jour un office spécial, de dire un chapelet d'un diziain et de réciter au lever des prières particulières.

En ce sens, la France de la Révolution a créé et institué quatre fois plus de rubans que la France de la monarchie en sept siècles. La République en a vingt, sans compter les rubans des médailles commémoratives. Le nombre de ceux qui les portent est illimité, et combien plus le nombre de ceux qui les sollicitent!

L'ESCADRE RUSSE Est mouillée à 150 milles au nord-est de Singapour. LES NAVIRES DE TOGO SONT TOUJOURS INVISIBLES.

Singapour, Détoit de Malacca, 10 avril.—Le vapeur anglais "Gregory Aker", qui est arrivé aujourd'hui à Singapour, a aperçu l'escadre russe commandée par le contre-amiral Enquist. Cette escadre est la même qui a passé au large de Singapour samedi après midi.

St-Petersbourg, 10 avril.—L'enthousiasme soulevé dans les cercles militaires de St-Petersbourg par la perspective d'un combat naval qui peut d'un moment à l'autre changer entièrement le caractère de la guerre, ne trouve aucun écho dans la presse libérale russe qui envisage plutôt d'un air alarmé la possibilité d'une victoire qui fortifierait le gouvernement.

Amsterdam, 10 avril.—Une agence télégraphique d'Amsterdam vient de recevoir un télégramme de Batavia, Java, annonçant que nos navires que nous ne sommes nous-mêmes.

De nos navires que nous ne sommes nous-mêmes. On a toutes raisons de croire que le vice-amiral Rojestvensky se trouve à bord du "Kniaz Souvaroff" et que la division qui a passé samedi au large de Singapour était commandée par un contre-amiral.



DÉPÊCHES Télégraphiques

Portrait détruit. St-Petersbourg, 10 avril.—Pendant les prières du matin aujourd'hui, à l'école supérieure de Rommy, à Poltsva, un portrait de l'empereur Nicolas a été détruit par un explosif que l'on a laissé élever contre ce portrait. Quatre élèves ont été blessés.

Prêts d'argent sur hypothèque... 731 rue Gravier.